

Laurent SEKSIK & David FRANÇOIS

Chaplin

EN AMÉRIQUE

RUE DE SÈVRES

Octobre 1912




DIS DONC, CHARLIE, TU NE VEUX PAS QU'ON DISCUTE ? JE N'ARRIVE PAS À DORMIR.
REPARLE-MOI DE HETTY KELLY. TU PENSES ENCORE SOUVENT À ELLE ?
TOUT LE TEMPS J'Y PENSE, STANLEY. DU SOIR AU MATIN. MÊME LA NUIT, ÇA ME RÉVEILLE DE PENSER À HETTY KELLY.
MAIS HETTY EST RESTÉE À LONDRES, ELLE NE VA PAS TE MANQUER À NEW YORK, CHARLIE ?
SÛR, QU'ELLE VA ME MANQUER, STANLEY. MAIS JE FERAI AVEC.
ENFIN, JE FERAI SANS...
T'ES VRAIMENT UN CŒUR D'OR, CHARLIE. J'EN CONNAIS PAS DEUX COMME TOI DANS LES AFFAIRES SENTIMENTALES.


TAIS-TOI, STANLEY, ÇA M'EMPÊCHE DE PENSER À HETTY KELLY.



Les productions
RUE DE SÈVRES

Présentent

Chaplin
EN AMÉRIQUE



Idée originale, scénario et dialogues de

Laurent SEKSIK

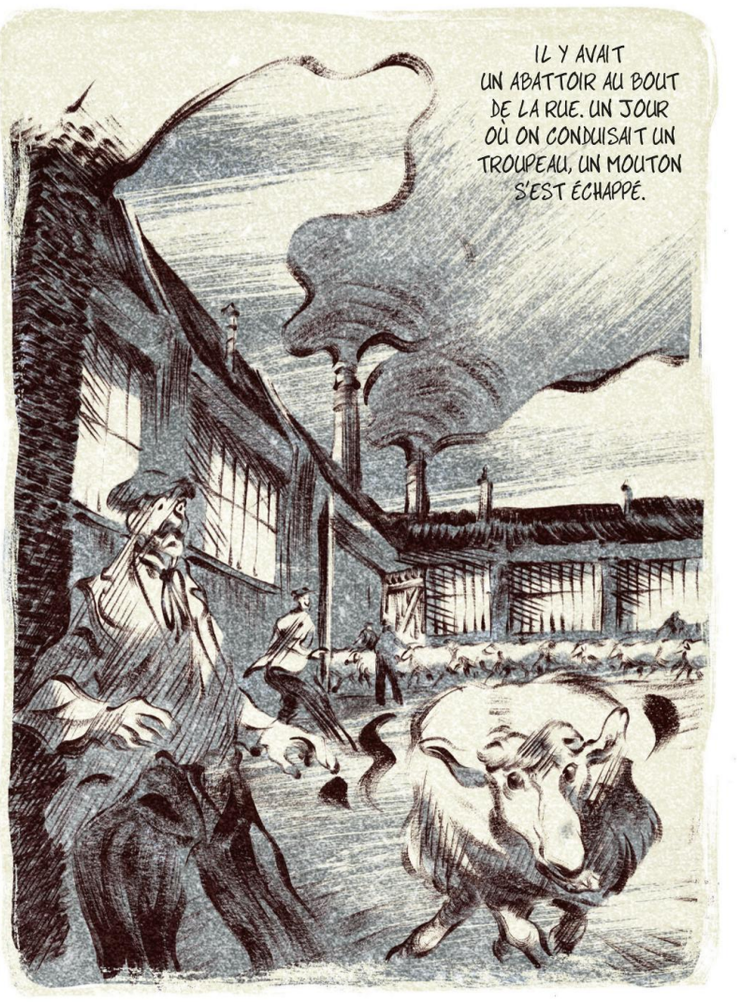
Mise en scène, dessins et couleurs de

David FRANÇOIS




TU CROIS QU'ON VA RESTER LONGTEMPS, CHARLIE ?
COMMENT ÇA, LONGTEMPS ?
EN AMÉRIQUE... NOTRE TOURNÉE DURE TROIS MOIS. TU CROIS QU'ON VA TENIR TROIS MOIS ?
STANLEY, ON VA RESTER EN AMÉRIQUE !
COMBIEN DE TEMPS ?
TOUT LE TEMPS !
ON NE VA JAMAIS RENTRER À LONDRES ?
DOMMAGE, MOI, J'AIMAIS BIEN LONDRES...
LES BORDS DE LA TAMISE...
ME PROMENER PRÈS DE BUCKINGHAM PALACE...
RÉGLER MA MONTRE SUR BIG BEN...
SI T'AVAIS VÉCU À KENNINGTON ROAD, TU NE REGRETTERAIS PAS LONDRES, STANLEY.


LA FENÊTRE DE CHEZ NOUS, À METHLEY STREET, DONNAIT SUR UNE USINE DE SAUMURE QUI EMPESTAIT LE VINAIGRE.


IL Y AVAIT UN ABATTOIR AU BOUT DE LA RUE. UN JOUR OÙ ON CONDUISAIT UN TROUPEAU, UN MOUTON S'EST ÉCHAPPÉ.


ON LE VOYAIT COURIR DANS LA RUE, AVEC MON FRÈRE. IL BÊLAIT, IL SAUTAIT COMME UN CABRI. ON COURAIT DERRIÈRE LUI POUR LE SAUVER, MAIS LES BOUCHERS ÉTAIENT À SES TROUSSES AUSSI.


LES SALAUDS L'ONT RATTRAPÉ. ILS ONT RAMENÉ NOTRE MOUTON À L'ABATTOIR.
MAIS...
TU PLEURES, STANLEY ?